

LE CINQUIEME ANNIVERSAIRE DU PRIX SCIENCES PO-BOSPHORE

Le Prix Sciences Po-Bosphore attribué par l'Institut du Bosphore et l'Ecole d'affaires internationales de Sciences Po (PSIA) célèbre son cinquième anniversaire en 2021.

Le Prix récompense les dissertations écrites par les étudiants de Sciences Po sur la relation triangulaire entre la Turquie, la France et l'Union Européenne. Pour cette cinquième édition, les étudiants ont été invité à réfléchir autour du thème « *Redynamiser le multilatéralisme et la coopération mondiale pour un monde post-Covid plus inclusif et plus vert comme levier pour renforcer les relations Turquie – France – UE* » et à fournir des recommandations concrètes.

Lors de la cérémonie de remise de prix organisée en visioconférence le 4 mai, **Mark Maloney**, Doyen intérimaire de Sciences Po PSIA et **Livio Manzini**, Vice-Président de l'Institut du Bosphore remirent les prix aux lauréats. Le prix 2021 fut décerné à **Louis Callonnec**, étudiant au Collège universitaire de Sciences Po, lauréat du premier prix et à **Cosima Sagmeister** et **Friedmann Schmidt**, lauréats du second prix ex-aequo, tous les deux étudiants en master des programmes de doubles diplômes de Sciences Po PSIA avec respectivement King's College London et London School of Economics. Les lauréats des éditions précédentes ont également présents lors de cet événement.

Mark Maloney a félicité les lauréats pour le sérieux de leurs recherches : « *Notre collaboration avec l'Institut du Bosphore a contribué à les encourager à s'exposer aux questions relatives à la relation triangulaire Turquie – France – Union européenne. Au cours des cinq dernières années, l'initiative du Prix Sciences Po – Bosphore a permis aux étudiants de réfléchir et de s'exprimer sur les liens d'interdépendance et de se confronter aux défis communs de cette relation dans les domaines politique, économique et culturel. Au nom de Sciences Po, je souhaite exprimer notre grande fierté pour la qualité de la contribution collective de nos étudiants à ces débats ainsi que notre reconnaissance pour le généreux soutien de l'Institut du Bosphore.* »

En plus d'une récompense financière, les deux lauréats ont leurs articles publiés sur :

- [Prix Sciences Po – Bosphore 2021](#)
- <https://www.sciencespo.fr/psia/partnerships#partners>

Livio Manzini a souligné l'importance du rôle des jeunes leaders avec les mots suivants : « *Notre objectif en mettant en oeuvre cette initiative en 2017 était de favoriser le débat sur les relations Turquie - UE - France et de mobiliser les jeunes leaders de demain à contribuer au renforcement des relations bilatérales en formulant des recommandations concrètes. A l'occasion du 5ème anniversaire de notre partenariat, je voudrais féliciter encore une fois tous les lauréats ainsi que la centaine d'autres étudiants qui ont soumis des devoirs de très haut niveau ces dernières années.* »



MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'INSTITUT DU BOSPHORE

33 rue Galilée 75116 Paris T +33 1 44 43 52 54

info@institut-bosphore.org • www.institut-bosphore.org

La cérémonie de prix a été suivie par un débat intitulé « Turquie - UE | Défis et objectifs communs pour un monde post-Covid plus inclusif et plus vert » avec la participation de **Fusun Türkmen**, Professeure et Directrice, Département de Relations Internationales, Université Galatasaray & membre du Comité scientifique de l'Institut du Bosphore, **Jacques Rupnik**, Directeur de Recherches, CERI-Sciences Po & Professeur Visiteur, Collège d'Europe et **Bahadır Kaleağası**, Président de l'Institut du Bosphore.

Le débat a porté sur les questions suivantes : «La mondialisation n'a non seulement renforcé la prospérité et la mobilité de la civilisation humaine mais aussi elle permet de faire face aux défis et aux virus mondiaux que ce soit des virus biologiques, numériques, financiers, désinformation, terrorisme, crime organisés, corruption, chômage et autres. L'Europe peut-elle et comment retrouver sa forte capacité de « soft power » pour un monde plus démocratique, plus vert, centré sur l'humain et plus sûr ? La Turquie peut-elle faire partie de la réponse à ces questions ?

En réfléchissant sur les éventuelles options pour un multilatéralisme plus efficace dans la période post-Covid, les intervenants ont cité le changement climatique, le commerce, le dialogue diplomatique, la migration, la santé publique, le renforcement de la coopération avec l'OMS, la transparence et les libertés fondamentales parmi les principaux thèmes à aborder dans ce contexte. Ils ont souligné la nécessité de créer un nouveau multilatéralisme avec de nouvelles configurations qui permettent l'engagement des grandes démocraties avec des organisations régionales non-occidentales et que la Turquie, grâce à sa longue expérience d'interaction avec l'Europe, peut faire partie de ces nouvelles configurations. En ce qui concerne la relation UE - France - Turquie, ils ont souligné que s'unir devant les problèmes mondiaux communs permettraient de créer une atmosphère de confiance afin de résoudre les problèmes bilatéraux ou multilatéraux, et les sources de désaccord. La nécessité de la modernisation de l'Union douanière et une coopération plus étroite dans le cadre de l'agenda positif proposé par la décision du Conseil de l'UE du 25 mars dernier ont été soulignées.

Pour conclure, M. Kaleağası a ajouté que la seule stratégie réaliste pour la compétitivité mondiale de la Turquie est son repositionnement en tant que la porte d'entrée eurasiennne du monde occidental pour la démocratie, le dynamisme économique et le progrès social.

L'Institut du Bosphore, acteur clé du dialogue entre la Turquie, la France et l'Union Européenne, offre une plateforme de débat constructif visant à aborder des solutions structurelles face aux enjeux contemporains globaux et régionaux. Dans un contexte de nouveaux défis multiples, l'Institut réaffirme son engagement à contribuer à une meilleure compréhension entre la Turquie et ses partenaires européens et continue à renforcer ces relations à travers des événements de premier plan et des webinaires cette année.